

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020 LES ENFANTS DE PANZI ET D'AILLEURS asbl



I. Poursuite des activités sur Fonds propres

L'activité 2020 d'EPA a été dominée par la pandémie de la Covid 19. Les activités régulières spécifiques à la troisième année du programme ont débutées en janvier grâce aux fonds récoltés auprès de donateurs privés à travers la Fondation Roi Baudoin et notre compte en banque propre. Jusqu'au mois de mars 2020, la centaine d'enfants du programme dans les villages de Kavumo et de Bunyakiri a été suivie par des visites à domicile et grâce à l'organisation de plaines de jeux thérapeutiques mensuelles. La troisième année du protocole thérapeutique EPA marque la fin d'un cycle thérapeutique lorsque la situation de conflit dans la région évolue vers la paix et que l'état psychologique des enfants, de la famille et des communautés se stabilise positivement. Cette dernière année prépare les enfants du programme à l'autonomie et à envisager un futur positif, construit de projets réalistes. Le premier trimestre de cette troisième année a débuté normalement mais s'est brutalement modifié fin mars 2020 suite à la déclaration par le gouvernement central de Kinshasa d'un confinement obligatoire dû à l'aggravation de la pandémie.



II. L'irruption brutale de la pandémie covid-19 dans ce contexte fragile :

La pandémie qui sévit le monde, officiellement depuis février 2020, n'épargne malheureusement pas la DRC déjà en proie à de nombreux autres défis. L'état d'urgence décrété le 24 mars par le président Felix Tshisekedi ne peut être suivi de mesures de confinement semblables à celles prises en Europe. Elles sont pratiquement impossibles à appliquer et compromettent sérieusement la survie de la population déjà exsangue et dépendante du moindre dollar récolté quotidiennement au champ ou sur un marché local. A Panzi, sous l'impulsion du Dr Mukwege, l'hôpital est devenu centre de référence pour l'épidémie du covid-19. L'hôpital s'est réorganisé pour recevoir les patients infectés, le personnel a été formé aux gestes de protection. La Fondation Panzi en collaboration avec l'hôpital a organisé des campagnes de prévention à Bukavu et distribué des masques confectionnés par les femmes de la maison Dorcas. A Kavumo, village meurtri depuis les années 2015 par un grand nombre de viols et de viols sur des enfants très jeunes, suivi par le procès du coupable principal accompagné de menaces sur les familles des victimes, la communauté traumatisée se relevait à peine. L'apparition du Covid-19 dans ce contexte fragile est tombée comme un couperet. Les familles ont eu peur, non seulement pour leur vie mais aussi pour leur survie économique. Les petites victimes du programme EPA n'ont plus été à l'école et n'ont plus bénéficié d'un suivi approprié spécifique, tel que celui en place depuis 2015. L'équipe de psychologues et d'assistantes psychosociales formée par EPA Belgique sur le terrain a tenté de pallier l'absence de place de jeux thérapeutiques par des visites à domicile plus fréquentes. Les psychologues ont soutenu les familles bien désemparées et les enfants dont les symptômes de stress post-traumatiques (crises d'angoisse, dépression, troubles du sommeil, troubles du comportement, etc.) ont refait surface. La violence intra familiale s'est aussi généralisée. Notre équipe sur le terrain a demandé de l'aide d'urgence pour accompagner les enfants et les communautés des trois villages. EPA a répondu présent avec ses propres moyens à défaut d'autres financements extérieurs. Outre une formation supplémentaire de la part de notre équipe en Belgique sur le covid 19 et la gestion du stress et de l'anxiété, l'équipe a eu besoin de moyens sur le terrain pour se rendre plus régulièrement dans les familles, assurer un suivi hebdomadaire de chaque enfant, lancer des campagnes de prévention et offrir du matériel de protection.

EPA voit la fin de cette année 2020 avec soulagement. Les enfants du programme ont pu grâce aux nombreuses visites à domicile retrouver un apaisement et une stabilité. Les tests psychométriques réalisés après ces trois années de prise en charge thérapeutique par le protocole EPA montrent une amélioration significative des indices qui permet à **tous** les enfants du programme de participer à la cérémonie de fin d'année avec la remise d'un diplôme de résilience. Ces enfants et leur famille seront à présent suivis 1 fois par an et cela pour une durée de 5 ans.



L'autre bonne nouvelle de cette fin d'année 2020 est l'octroi d'un nouveau financement nous permettant de continuer à suivre les enfants du programme si besoin (décompensation ou nouveau traumatisme) et aussi d'entamer la phase 2 du programme avec la prise en charge des enfants issus du viol dans ces même villages de Kavumo et Bunyakiri. Le programme s'étendra sur trois années en suivant le protocole de jeux thérapeutiques et visites à domiciles légèrement modifié.

III. Objectifs et résultats atteints au terme de ces 3 années de prise en charge :

- Amélioration de la santé psychique d'une centaine de très petites filles victimes de violences sexuelles dans l'est de la RDC, pour leur permettre d'entamer un processus de résilience, tout en incluant les victimes secondaires que sont la mère, la famille, la communauté, dans cette reconstruction psychique.
- Amélioration des capacités de prise en charge d'une équipe psychosociale congolaise, peu ou pas formée jusqu'alors à la prise en charge psychologique de l'enfant. Ce renforcement des capacités a suivi trois pistes. La première est la formation aux concepts cliniques de base permettant de comprendre les dégâts causés par un stress post-traumatique. La deuxième est le dégagement de la psychologie des pratiques néfastes, des stéréotypes et des jugements moraux, qui inhibent la libération de la victime et sa chance de se reconstruire. La troisième est de mettre sur pied un pilotage par la mesure, à savoir un suivi quantitatif de l'état des enfants, régulier et basé sur des instruments psychologiques. Le Pentagone d'équilibre ; l'échelle ESPT pour enfants, mesurant le trauma par les événements de vie, l'indice de détresse parentale et l'échelle de dissociation ont été utilisés. L'objectif est de contrôler l'effet de la thérapie installée et de l'ajuster si nécessaire.
- Développement d'une méthode de thérapie ludique, inspirée par la Theraplay de Jernberg aux Etats Unis au siècle dernier, mais largement complétée par d'autres instruments. Par exemple, les visites domiciliaires du personnel congolais chez les familles des victimes, pour y assurer des conseils de psychoéducation, renforcer l'attachement de l'enfant à sa mère, et accomplir un travail thérapeutique individualisé. Outre ces deux facettes (les séances de jeux thérapeutiques collectives et les visites domiciliaires) EPA a organisé la surveillance et la prise en charge de la scolarité des victimes les plus pauvres, assuré une allocation aux mamans des victimes pour qu'elles préparent les collations mensuelles lors des plaines de jeu, renforcé l'implication de la communauté dans l'organisation des jeux, et permis l'accueil aux séances de jeu d'une partie, à chaque fois renouvelée, d'autres fillettes du village afin d'éviter toute jalousie et stigmatisation. La thérapie ludique collective est aujourd'hui structurée et construite. Elle est destinée aux très jeunes enfants de 0 à 10 ans. Elle est, sous réserve d'adaptations contextuelles propres à chaque milieu d'intervention, transposable à d'autres contextes.

IV. En conclusion



Des résultats concrets ont été enregistrés à la fin de cette phase 1 du projet. Ces résultats sont :

- La mise au point d'une méthode de thérapie ludique destinée à des victimes de violence sexuelle en bas âge, validée sur une centaine d'enfants, et transposable à d'autres contextes.
- La formation d'une équipe psychosociale congolaise ayant une pratique de prise en charge d'enfants victimes de violence sexuelle de base.
- L'amélioration de la santé mentale des victimes, dont l'état de détresse se stabilise progressivement ainsi que l'amélioration du niveau sociale des familles des victimes.

La reconstruction psychologique des enfants victime de violences sexuelles est un travail de longue haleine. Toutes les études psychologiques en témoignent. Les familles ont des difficultés à aider ces enfants et il est impossible d'abandonner ces fillettes aujourd'hui à leur sort. Elles ont besoin d'aide, et elles y ont droit : les protéger est une responsabilité internationale. Lorsqu'elles grandiront, leur passage à l'adolescence et leur fragilité sexuelle nécessiteront un autre type d'accompagnement qu'une thérapie ludique. L'initiation à la vie sexuelle devrait commencer dès l'âge de 10 ans.

L'élargissement à d'autres contextes géographiques et à d'autres publics cibles est désormais possible, vu les résultats atteints. Il est aussi nécessaire. En effet, ne pas opérer un élargissement à de nouveaux bénéficiaires exposerait le petit groupe expérimental à la stigmatisation, voire même le mettrait en danger en le faisant apparaître comme 'privilegié'. Les victimes de viols se chiffrent par milliers au Sud Kivu. Le premier élargissement envisagé par EPA à l'heure actuelle est celui des enfants nés du viol, extrêmement nombreux dans la région y compris dans les sites de Kavumo et de Bunyakiri.

Les instruments d'évaluation, de type échelle, ne constituent pas la base de la prise en charge, mais sont nécessaires pour tout pilotage par la mesure. Ils le sont d'autant plus qu'ils peuvent constituer une base de protocole commun, pour tous ceux ou celles qui prendraient en charge des enfants victimes de violence sexuelle. Nous nous sommes limités dans ce projet à quatre instruments : le Pentagone d'équilibre créé pour les assistantes psychosociales, l'échelle de trauma ESPT pour enfants, l'indice de détresse parentale ainsi que l'échelle de dissociation utilisés par les psychologues. Ces outils ont été adaptés au contexte africain.

L'équipe EPA/Panzi a pour ambition de devenir un pôle d'excellence dans la prise en charge de l'enfant victime de violence sexuelle. Elle est en bonne voie aujourd'hui car les progrès méthodologiques accomplis ces deux dernières années sont impressionnants. Elle doit cependant encore progresser vers l'autonomie, le contrôle et le choix de ses méthodes, et la critique de ses erreurs. Ce n'est que lorsqu'elle aura franchi ce cap qu'elle sera pleinement fonctionnelle. Sa formation, grâce à aux missions régulières de l'équipe EPA/Belgique, reste un objectif prioritaire de notre association.

-
- Représentantes : Cathleen de Kerchove (Présidente), Sibylle de Bergeyck (Trésorière)
 - Site internet : www.enfantsdepanzi.org



Les Enfants de Panzi et d'ailleurs

- Personne de contact : C.de Kerchove
- Tel.0041789412424
- Cathleendek@gmail.com







Les Enfants
de Panzi et d'ailleurs

